

munautés religieuses, qui toutes ont gardé de son passage un souvenir ému et sanctifiant.

Cependant, le temps de la Congrégation Capitulaire approchait; nous verrons, dans l'article du mois prochain, par quels travaux et quelles courses apostoliques il s'y prépara.

(*A suivre.*)

F. GASTON, O. F. M.



Nouvelles de Rome



Rome et les pèlerins. -- La grande solennité pascalle, en faisant naître les beaux jours, a amené dans la Ville Eternelle un nombre prodigieux de pieux pèlerins. On peut les voir, à la grande édification de tous, se rendre en longues bandes vers les basiliques indiquées pour le gain de l'indulgence. Rien n'est plus pittoresque que la vue des costumes nationaux : Moraves, étudiants de Stuttgart, Autrichiens, Tunisiens, voire mêmes des nègres, ont alterné avec les diverses Provinces d'Italie. Chaque groupe de pèlerins tient à avoir la bénédiction du Père Commun des fidèles. Leur foi et leur amour ne sauraient concevoir qu'on puisse quitter Rome sans avoir acclamé le Pontife Suprême. Aussi, audiences succèdent aux audiences, et pour n'en citer qu'une, celle du vendredi 30 avril, ne comptait pas moins de 12000 pèlerins.

Exposition de l'image du Sauveur à Saint-Jean de Latran. -- Les Romains et les pèlerins du 22 au 29 avril ont pu contempler, exposée à leur vénération dans la basilique du Latran, la célèbre image du Sauveur appelée Acheropita, c'est-à-dire non faite de main d'homme. Une tradition raconte que cette image fut peinte par saint Luc, sur le désir des fidèles de Jérusalem. Mais l'Évangéliste ne réussissant pas à fixer les traits du divin Maître, ceux-ci se trouvèrent peints miraculeusement. L'histoire nous a conservé les différentes péripéties de la sainte image. Lors du siège de Titus, elle fut cachée au village de Della,